Isle-et-Bardais – Sanctuaire antique des Petits Jardins

Laure Laüt

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4671>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Laure Laüt, « Isle-et-Bardais – Sanctuaire antique des Petits Jardins », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4671>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Isle-et-Bardais – Sanctuaire antique des Petits Jardins

Laure Laiüt

Identifiant de l'opération archéologique : 117

Date de l'opération : 2006 (FP)

- 1 La quatrième campagne de fouille programmée sur le site des « Petits Jardins » à Isle-et-Bardais, en forêt domaniale de Tronçais, s'est déroulée cette année entre le 25 juin et le 23 juillet 2006 (BSR 2000, p. 42-44 ; BSR 2001, p. 36-37 ; BSR 2002, p. 53-54 ; BSR 2003, p. 30-31 ; BSR 2004, p. 28-30). Ce sanctuaire, aménagé dans le courant du I^{er} s. de notre ère, comprend trois bâtiments, dont deux temples de type *fanum*. Après son abandon, le site a fait l'objet d'une réoccupation, matérialisée par des fours de tuiliers, installés sur les ruines du temple 1 et divers autres indices d'occupation, relevant de l'Antiquité tardive ou du haut Moyen Âge.
- 2 Les objectifs de cette année étaient d'une part de cerner le plan complet des murs de clôture du sanctuaire et d'autre part de déterminer la fonction du troisième bâtiment, dans le secteur 3. Aucun décapage à la pelle mécanique n'a été pratiqué, pour éviter de détruire des structures en pierres sèches, très fragiles, pouvant se trouver à proximité immédiate de la surface. Ce sont donc des sondages manuels, au nombre de dix-neuf, qui ont été réalisés, en périphérie des temples 1 et 2, ainsi que dans le secteur 3.
- 3 Par ailleurs, la zone de fouille du secteur 1 a été élargie, de manière à pouvoir dégager, devant la façade orientale du temple 1, un mur parallèle à la galerie de circulation repéré lors de la précédente campagne, contre lequel a été aménagé le four 2. Enfin, le bâtiment 3 a fait l'objet d'un dégagement plus complet, entre les tranchées d'évaluation réalisées en 2003. Le relevé général du site et son calage par rapport à une borne NGF voisine ont été assurés par Patrick Boudon, offrant désormais une vision précise de l'ensemble des structures de ce site, réparties sur 3 750 m², dont l'organisation reste difficile à percevoir sur le terrain, sous le couvert forestier.

4 Les temples 1 et 2

5 Le bâtiment 1 est un temple de type *fanum*, comprenant une *cella* centrale et une galerie périphérique. Or, en 2004, les premiers vestiges d'une seconde structure périphérique, entourant la galerie elle-même, avaient été découverts, sur les côtés est et nord du temple. Les nouveaux dégagements pratiqués cette année ont permis de confirmer l'existence d'un mur, ceinturant la galerie périphérique, au moins sur trois côtés (est, nord et sud). Nous avons donc affaire ici à un temple de plan relativement peu courant, dont on ne trouve aucun autre exemple sur le territoire biturige. Une intervention ponctuelle sur le temple 2 a permis de mettre au jour de nouveaux vestiges de fondations, qui correspondent à l'angle sud-ouest de la *cella*, dont le plan a donc pu être complété.

6 Les mobiliers céramique et métallique sont encore en cours d'étude, mais concernant le mobilier en verre, nous disposons déjà de données précises, fournies par Anna Moirin, qui a examiné les découvertes réalisées depuis 2002 sur le site. Elle a ainsi pu identifier des formes du I^{er} s. et du III^e s., trouvées essentiellement dans des niveaux de démolition du secteur 1. Certaines pièces sont relativement rares dans cette région, notamment en contexte rural. Il faut noter également qu'il s'agit le plus souvent de formes ouvertes (coupes, bols, gobelets, plats), les formes fermées (flacons, balsamiques) étant quasiment absentes sur ce sanctuaire.

7 Le bâtiment 3

8 Les différents dégagements opérés dans le secteur 3 ont permis de confirmer que le bâtiment 3 n'était pas un troisième *fanum*, mais un autre type de bâtiment, relativement vaste, dont seuls quelques éléments ont été mis au jour, dans la principale zone de fouille du secteur 3 et dans quelques sondages périphériques. Le dégagement de cette construction n'étant pas complet, certaines données stratigraphiques manquent encore, pour préciser les étapes de l'occupation du lieu dont le mobilier, relativement abondant, relève principalement du Haut-Empire, mais aussi du haut Moyen Âge. Une plaque d'inscription a été découverte, couchée sur le sol d'une pièce du bâtiment 3, dans le sondage 45. Il s'agit d'une *tabula ansata* en calcaire tendre mesurant 0,50 m x 0,40 m, qui ne présente malheureusement aucune inscription gravée. L'effacement des lettres par martelage étant peu probable, on peut supposer que cette plaque n'a jamais été gravée ou qu'elle portait une inscription peinte.

9 Les murs de clôture

10 Les tranchées d'évaluation effectuées en 2004 en périphérie des temples 1 et 2 avaient permis de découvrir plusieurs portions de murs d'aspects différents. Cette année, la multiplication des sondages, pour préciser l'agencement de ces murs, a permis d'établir qu'il s'agissait d'une même structure, plus ou moins bien conservée selon les endroits, fermant au nord et à l'ouest le sanctuaire. Le mur est-ouest qui sépare les temples 1 et 2 a également été suivi par sondages successifs. Il est chaîné au mur de clôture ouest du temple 2 et se prolonge jusqu'au bâtiment 3, dont les structures se développent uniquement côté sud, c'est-à-dire à l'intérieur du périmètre du temple 2.

11 À l'angle des murs de clôture sud et ouest du temple 1 (sondage 42), un dépôt de vases et de statuettes en terre blanche de l'Allier (17 individus) a été mis au jour. Les céramiques, amoncelées les unes sur les autres, présentent des formes variées : petits pots globulaires, gobelet en terre blanche à décor végétal, vases à deux anses à engobe blanc de différentes tailles, grande jatte peinte en blanc avec bandes rouges, etc. Quant aux statuettes en terre blanche de l'Allier, trouvées à proximité immédiate des vases, elles sont au nombre de

quatre, dont trois relativement bien conservées : deux Vénus, ainsi qu'un buste de personnage probablement féminin.

12 **De nouvelles activités artisanales sur le site**

13 Dans une des pièces du bâtiment 3, la présence de charbons de bois et de quelques scories de fer indique que des activités métallurgiques ont été pratiquées, peut-être dans une phase de réoccupation tardive du secteur. Mais les traces de productions artisanales ne se limitent pas à cet endroit, puisqu'à l'extérieur du péribole de nombreuses scories de fer, ainsi qu'un outil très corrodé de type burin, ont été mis au jour aux abords immédiats du sanctuaire.

14 En outre, un probable four à chaux a été découvert, lui aussi à l'extérieur du péribole, près de l'angle nord-ouest du mur de clôture. Bien que moins bien conservée, cette structure présente des similitudes avec celle mise au jour à Varennes-sur-Allier, rue du 4 septembre, par David Lallemand et interprétée comme la chambre de cuisson d'un four à chaux d'époque romaine précoce (BSR 2005, p. 25-27). Sur le site des « Petits Jardins », la présence d'une telle installation artisanale pourrait être en rapport avec l'aménagement du temple 1, à proximité immédiate, qui est le seul édifice du sanctuaire à présenter des enduits de revêtement muraux et des sols de mortier. Si, à l'heure actuelle, la datation de ces différents vestiges n'est pas encore clairement établie, l'étude du mobilier devrait permettre de préciser rapidement les données sur ce point.

15 **Bilan et perspectives**

16 Différents éléments de chronologie relative permettent à présent de proposer un aménagement en deux étapes de ce sanctuaire. Dans le cadre d'un premier programme de construction (période tibéro-claudienne ?), le temple 2 a vu le jour, assorti d'un péribole et d'un bâtiment annexe, lui-même inscrit dans les limites de ce péribole, à l'est du sanctuaire. Dans un second temps, probablement assez proche (milieu I^{er} s. ?), un autre temple est adjoint au premier : il s'agit du temple 1. Cette extension du sanctuaire a nécessité la construction d'un nouveau péribole, dont les murs viennent se caler sur l'angle nord-ouest du premier. En même temps que l'histoire du sanctuaire se précise, ce sont aussi les activités artisanales annexes ou postérieures, qui, peu à peu, se dévoilent. Les interventions menées cette année ont montré que le site des « Petits Jardins » ne se limitait pas aux seuls trois reliefs initialement observés en surface, mais que ses structures se développaient bien au-delà, sans que l'on puisse encore en cerner l'extension complète.

17 Un tel constat ne peut qu'inciter à poursuivre les recherches sur ce site et permet également de mesurer l'importance du potentiel archéologique de la forêt domaniale de Tronçais, où quelque cent autres bâtiments gallo-romains ont été repérés en prospection.

18 Laure Laüt

INDEX

Index géographique : Auvergne, Allier (03), Isle-et-Bardais (03130)

operation Fouille programmée (FP)

Thèmes : atelier métallurgique, cella, céramique, charbon de bois, fanum, fondation de bâtiment, four à chaux, four de tuilier, galerie, mortier de construction, mur, mur d'enceinte, objet métallique, tablette, vaisselle, verrerie

Index chronologique : Empire romain, Moyen Âge

AUTEURS

LAURE LAÛT

BEN